



# David Kadouch

## Les musiques de Madame Bovary

1. **Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847)** Das Jahr. n°5, Mai. Frühlingslied. Allegro vivace e gioioso 2'35
2. **Pauline Viardot (1821-1910)** Sérénade, extrait de 2 pièces pour piano VWV 3015 3'41
- Frédéric Chopin (1810-1849)** Nocturnes opus 9
3. Nocturne n°1 en *si* bémol mineur 5'17
4. Nocturne n°2 en *mi* bémol majeur 4'11
5. Nocturne n°3 en *si* majeur 5'59
6. **Fanny Hensel-Mendelssohn** Das Jahr. n°9, September. Am flusse. Andante con moto 2'43
7. **Léo Delibes / Ernst Von Dohnanyi (1877-1960)** Transcription pour piano de la Valse du ballet Coppélia 5'45
8. **Louise Farrenc (1804-1875)** Air russe varié opus 17 10'51
9. **Fanny Hensel-Mendelssohn** Das Jahr. n°6, Juni. Serenade. Largo, andante 4'43
10. **Franz Liszt (1811-1886)** Réminiscences de « Lucia di Lammermoor » S.397 5'30
11. **Clara Wieck Schumann (1819-1896)** Variations sur un thème de Robert Schumann opus 20 10'13
- Fanny Hensel-Mendelssohn**
12. Das Jahr. n°3, März. Agitato. Andante, allegro moderato ma con fuoco 5'09
13. Notturmo en *sol* mineur 4'03
14. Mélodie opus 4 n°2. Allegretto 1'44

Avec le soutien du TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers.

Enregistrement réalisé du 12 au 16 juillet 2021 au Théâtre et Auditorium de Poitiers / Direction artistique, prise de son, montage et mixage : Hugues Deschaux / Conception et suivi artistique : René Martin - François-René Martin - Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet – LMWR / Réalisation digipack : saga illico / Visuels : Marco Borggreve / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2022 MIRARE, MIR532  
[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)



---

# Dans le tumulte d'une tempête\*

\* « Elle s'emplissait le cœur de ces lamentations mélodieuses qui se traînaient à l'accompagnement des contrebasses, comme des cris de naufragés dans le tumulte d'une tempête. »<sup>1</sup>



## À quoi tu rêves, Emma Bovary ?

Vers quoi vont tes pensées quand tu te maries, dans ta robe blanche, en ce jour du joli mois de mai ? Tu avais attendu ce mariage tout l'hiver. Il fallait patienter, attendre le printemps, que Charles termine le deuil de sa première femme. Tu avais passé les mois froids à imaginer ta robe, le repas, tout le tralala. Tu voulais te marier à minuit, à la lueur des bougies, une idée poétique comme tu en as tant, mais personne n'était d'accord. C'est la pleine journée, en ce jour de mai. Il y a ton père, il y a ton nouveau mari, si ordinaire, si commun, presque trivial, quarante-trois invités, que tu connais plus ou moins. Et au milieu, toi. Toi, tu as envie d'autre chose, tu as envie de rire, de jouer, tu as envie de sentir dans ton corps le sens des mots félicité, passion, ivresse, tu as envie d'être libre. Tu as envie d'être femme.

---

1- Gustave Flaubert, *Madame Bovary : Mœurs de province*, deuxième partie, chapitre XV.

### **À qui tu songes, Emma Bovary ?**

Cette vie est bien trop calme pour toi, Emma, le mariage t'ennuie tellement. Mais voilà septembre, et l'inespéré se produit. Tu es invitée à une fête dans un château ! Vous arrivez au crépuscule, alors qu'on allume des lampions partout dans le parc. Oh, Emma, j' imagine les arbres du château, noyés dans la brume, la rivière qui coule sous le pont là-bas au loin, et puis toi, je t' imagine, toi, dans ta plus belle robe, qui passes la grande porte et écarquilles tes beaux yeux devant le faste du dîner, les bouquets sur la table, les parfums des femmes, tes premières grenades, ton premier ananas, et l' explosion dans ta bouche, l' explosion dans ton corps. C' est cette vie-là que tu veux, c' est tourbillonner toute la nuit au son du violon, c' est frissonner en buvant du champagne, c' est la vie, la grande vie.

### **Pourquoi tu pleures, Emma Bovary ?**

Les larmes coulent en silence sur tes joues veloutées lorsque tu penses aux hommes que tu voudrais aimer, à ta fille que tu ne parviens pas à aimer, à Charles que tu n' as jamais aimé, tu en es sûre maintenant. Tu as besoin des couchers de soleil sur la mer, Emma, tu as besoin de la musique plus que tout, tu te plais à en jouer et tu raffoles d' en écouter, quelque chose te dit que tu irais mieux si tu avais la liberté d' en écouter plus souvent. Mais tu ne peux pas. Alors tu restes là, couchée, dans ta chambre, avec les ombres au plafond comme seules amies.

### **À quoi tu penses, Emma Bovary ?**

Infidèle, tu es devenue infidèle, mais aussi menteuse, voleuse, ruinée, perdue et tu ne sais plus comment t' en sortir. Mais à quoi tu penses, bon sang, Emma, quand tu prends la pincée d' arsenic et que tu la mets dans ta bouche, penses-tu une seconde à nous, qui te voyons faire, penses-tu vraiment qu' on peut te laisser ainsi ? Est-ce que tu considères un instant la beauté du monde, cette beauté que tu convoites de tout ton être, est-ce que tu te souviens de la splendeur que tu chéris, de l' harmonie des jours de printemps que tu aimes tant, ceux où le cœur bat à l' idée de retrouver son amour, de marcher sous

la pluie, d'écouter un concerto. Comment oses-tu mourir, comment oses-tu nous laisser alors qu'il y a là, vivantes, toutes ces femmes qui, comme toi, cherchent la lumière dans ce monde obscur ? Tu les entends, elles ont écrit des morceaux d'une musique qui parle de toi, des mélodies qui disent la mélancolie et la joie entremêlées pour toujours.

**Écoute-les et s'il te plaît, reviens, Emma Bovary.**

**Pauline Delabroy-Allard**

---

**« Elle abandonna la musique. Pourquoi jouer ? Qui l'entendrait ?  
Puisqu'elle ne pourrait jamais, en robe de velours à manches  
courtes, sur un piano d'Érard, dans un concert, battant de ses  
doigts légers les touches d'ivoire, sentir, comme une brise,  
circuler autour d'elle un murmure d'extase, ce n'était pas  
la peine de s'ennuyer à étudier. »<sup>2</sup>**

Le lien entre musique et littérature m'a toujours beaucoup inspiré. Tout comme mon précédent disque *Révolution*, ce nouveau récital explore ce qui unit ces deux mondes. Les souvenirs, les images que l'on a d'un texte peuvent habiter et faire grandir les notes d'un compositeur. Le récital que vous allez entendre s'intéresse à l'un des chefs d'œuvre de la littérature française.

Le roman *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, raconte la vie tumultueuse d'Emma, son mariage malheureux au médecin de campagne Charles Bovary, sa quête de sens, ses amours, puis rejetée par ses amants, acculée par les dettes, son suicide. Gustave Flaubert nous décrit la vie intérieure d'une femme forte, fiévreuse de désir, encline aux doutes, et aspirant à une transcendance amoureuse et artistique.

2 - Extrait de *Madame Bovary : Mœurs de province* de Gustave Flaubert

Ce livre me passionne depuis ma toute première lecture. J'ai voulu imaginer la musique qu'Emma Bovary aurait pu écouter pendant sa courte vie, en invoquant les femmes compositrices souvent oubliées de l'époque de Flaubert. Avec cette question en suspens : le destin, le suicide d'Emma Bovary aurait-il pu être évité, si ces créatrices avaient eu la gloire qu'elles méritaient?

### 1. Mai

En mai, Emma se marie avec Charles Bovary, médecin de campagne. Cette union est encouragée par son père mais Emma n'est guère enthousiaste. Rapidement, ses aspirations amoureuses ne semblent pas s'accorder avec la vie simple et monotone du médecin.

Ce disque s'ouvre avec la pièce printanière et festive intitulée « Mai » de Fanny Hensel-Mendelssohn.

La compositrice Pauline Viardot, intime de Gustave Flaubert, muse de l'époque, évoque ensuite l'amour dans la pièce « Sérénade ». Ce morceau d'inspiration hispanisante semble mettre en musique le romantisme passionné dont rêve Emma.

Les trois *Nocturnes* op. 9 de Chopin, dédiés à la grande virtuose de l'époque Marie Pleyel m'interrogent : qu'aurait pensé Emma de cette virtuose célébrée, si elle avait pu la voir en concert ?

### 2. Septembre

En septembre, Emma et Charles sont conviés à un grand bal. Le faste de la fête, la beauté des hommes et des femmes présents, rendent Emma euphorique puis la plongent dans une profonde mélancolie. Sa vie lui apparaît trop petite, trop étriquée.

L'atmosphère orageuse de la pièce « Septembre » de Fanny Mendelssohn épouse les tumultes de l'âme d'Emma.

La *valse à Coppélia* de Léo Delibes, transcrite par le compositeur Ernst von Dohnányi, légère comme une bulle de champagne, raconte le réveil d'une automate aux yeux d'émail pour illustrer l'émerveillement de l'héroïne de Flaubert emportée par la fête.

Vient ensuite l'*Air russe varié* de la compositrice Louise Farrenc. Figure importante de

la création en France du XIX<sup>e</sup> siècle, elle est l'une des premières femmes à obtenir sa classe de composition au Conservatoire de Paris, et même une égalité salariale. Elle ne pourra cependant enseigner qu'aux femmes. Cette pièce, d'une dizaine de minutes, montre l'étendue du savoir de la compositrice, avec un thème mélancolique qu'elle transforme peu, à peu à l'aide de variations en véritable hymne, comme une *Marseillaise*, triomphante et optimiste.

### 3. Juin

En juin, Emma est atteinte d'une grande mélancolie.

Pour lui changer les idées, Charles l'invite à aller écouter *Lucia di Lammermoor* à l'opéra de Rouen. Emma en ressort bouleversée : le destin de l'héroïne l'a émue mais elle est surtout troublée par la présence de Léon dans la salle, l'homme dont elle est secrètement amoureuse.

La pièce « Juin » de Fanny Hensel-Mendelssohn, profondément mélancolique, mais dont la sérénade centrale fait basculer la narration vers une passion insoupçonnée, semble épouser les tourments d'Emma.

La transcription faite par Liszt de l'opéra *Lucia di Lammermoor* raconte le destin tragique et romantique de l'héroïne de Donizetti avec laquelle s'identifie Emma.

Enfin *Les variations sur un thème de Robert Schumann* de Clara Wieck Schumann rappellent cet échange entre Léon et Emma :

« Et quelle musique préférez-vous ? »

Léon « — Oh ! la musique allemande, celle qui porte à rêver. »

Clara Wieck Schumann, compositrice, interprète célébrée de l'époque, a cependant mis sa carrière en suspens au profit de celle de son mari. La majorité de ses œuvres n'ont pas été jouées de son vivant et la compositrice était, jusqu'à très récemment, effacée des mémoires. Mais la redécouverte récente de son corpus a révélé qu'un véritable génie était à l'œuvre.

#### 4. Mars

En mars, Emma est endettée ; Léon, son amant, l'abandonne. Repoussée de toute part, elle met fin à ses jours en avalant de l'arsenic.

Flaubert, lui même fils de médecin, décrit l'agonie d'Emma : « son pouls glissait sous les doigts comme un fil tendu, comme une corde de harpe près de se rompre ». Le vide qu'elle laisse dans le village, dans le cœur de son mari, et dans l'esprit du lecteur à ce moment-là est indescriptible.

« Mars » de Fanny Hensel-Mendelssohn, marquée agitato, dont la partie centrale est un choral sur les mots « Christ ist erstanden » (le Christ est ressuscité), finit dans une grande apothéose, comme un Halleluja prononcé dans ce disque au nom d'Emma Bovary.

Je termine sur la pointe des pieds et dans la pénombre, avec le nocturne de Fanny Hensel- Mendelssohn. Pour remercier Flaubert de nous avoir donné Emma Bovary et pour dire à quel point, après chaque lecture, on aimerait qu'elle reste un peu plus avec nous

**David Kadouch**



## David Kadouch piano

Né en 1985, David Kadouch se forme auprès d'Odile Poisson au C.N.R. de Nice, de Jacques Rouvier au CNSM de Paris, de Dmitri Bashkirov à l'Ecole Reina Sofia de Madrid et se perfectionne auprès de Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria-Joao Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak Perlman, Elisso Virsaladze et Emanuel Krasovsly.

David Kadouch est invité dans de nombreux festivals dont le Festival de musique contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-Festival Ruhr, les festivals de Gstaad, Montreux, Verbier, Jérusalem, Aix-en-Provence, Colmar, Deauville, La Roque d'Anthéron, Montpellier, Saint-Denis, Piano aux Jacobins à Toulouse, La Folle Journée de Nantes, et en Chine. Il se produit régulièrement en musique de chambre avec ses partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Edgar Moreau, Nikolaj Znaider, Antoine Tamestit, Frans Helmerson, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Michel Dalberto, ainsi que les Quatuors Ebène, Modigliani, Quiroga et Ardeo. Il est également l'invité soliste de nombreux orchestres et donne de nombreux recitals solo en Europe et ailleurs.

David Kadouch a enregistré le *5<sup>ème</sup> Concerto* de Beethoven (Naxos), l'intégrale des *Préludes* de Chostakovitch (TransartLive), un disque Schumann avec le Quatuor Ardeo (Decca/Universal), un disque de musique russe et un récital consacré à Bach, Janáček, Schumann et Bartók (Mirare) ainsi qu'un récital en duo avec Edgar Moreau autour de Franck, Strohl, Poulenc, de la Tombelle (Warner – Erato). Son dernier disque *Révolution*, paru chez Mirare en septembre 2019, a été largement salué par la critique (« David Kadouch est l'une des étoiles éblouissantes du piano français ») et salué d'un Choc de l'année de Classica.



« Elle eut dans ce temps-là le culte de Marie Stuart, et des vénération enthousiastes à l'endroit des femmes illustres ou infortunées. Jeanne d'Arc, Héloïse, Agnès Sorel, la belle Ferronnière et Clémence Isaure »

**Gustave Flaubert.** *Madame Bovary, Mœurs de province.*  
Édition définitive, Paris, G. Charpentier, 1880, p. 40.

---

# In the turmoil of a storm\*

**\*"She filled her heart with the melodious lamentations that were dying away to the accompaniment of the double basses, like the cries of shipwrecked men in the turmoil of a storm."<sup>1</sup>**



## **What do you dream of, Emma Bovary?**

Where do your thoughts lead you to when you get married, in your white dress, on this magnificent May day? You had waited throughout winter for this wedding. You had to wait. Wait for spring, for Charles to finish mourning his first wife. You had spent the cold months imagining your bridal gown, the meal, the whole razmataz. You wanted to get married at midnight, by candlelight, a poetic idea like so many you have, but nobody agreed with it. It is the middle of the day on this May day. There is your father, there is your new husband, so ordinary, so common, almost trivial, and forty-three guests, whom you more or less know. And right in the middle is you. But, You want something else, you want to laugh, to play, you want to feel inside of your body the meaning of the words bliss, passion, intoxication, and you want to be free. You want to be a woman.

---

1 - Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, part two, chapter XV. English translation of this and all following extracts

### **Who are you thinking about, Emma Bovary?**

This life is far too tranquil for you, Emma, marriage is so dreary. But then September comes, and the unexpected happens. You are invited to a party in a château! You arrive at dusk, while lanterns are being lit all over the gardens. Oh, Emma, I imagine the trees at the château, shrouded in mist, the river slipping under the bridge there in the distance, and then you, I imagine you, in your finest attire, walking through the main entrance and opening your beautiful eyes to the splendour of the dinner, the bouquets on the table, the women's perfumes, your very first pomegranate, your first pineapple, and the eruption in your mouth, the explosion in your body. This is the life you desire; it is swirling all night long to the sound of the violin, it is trembling while drinking champagne, it is life, the high life.

### **Why are you crying, Emma Bovary?**

Tears silently roll down your velvety cheeks as you think of the men you would like to love, of your daughter you cannot love, of Charles you have never loved, you are sure of that now. You need the twilight over the sea, Emma, you need music more than anything, you enjoy playing it and you love listening to it, something tells you that you would be better if you had the freedom to listen to it more often. But you cannot. So, you lie there in your room, with the shadows on the ceiling as your only friends.

### **What are you thinking about, Emma Bovary?**

Unfaithful, you have become unfaithful, but also a liar, a thief, ruined, lost and you don't know how to escape from it. But what the devil are you thinking of, Emma, when you take the pinch of arsenic and put it in your mouth, do you think for one second about us, who see you doing it, do you really think we can leave you in this state? Have you considered for one moment the beauty of the world, the same beauty that you desire with all your being, do you remember the splendour you cherish, the harmony of the spring days you love so much, those when your heart beats at the idea of meeting your

lover, of walking in the rain, of listening to a concerto. How dare you die, how dare you leave us when there are all these women here, alive, who, like you, are looking for the light in this dark world? You can hear them, they have written pieces of music that speak of you, melodies that speak of melancholy and joy locked together for eternity.

**Listen to them and please come back, Emma Bovary.**

**Pauline Delabroy-Allard**

*Translation: Christopher Bayton*

---

**“She gave up music. Why play? Who would listen to her? Since she could never, in a velvet dress with short sleeves, on an Érard piano, in concert, striking the ivories with her small fingers, feel like a breeze, the murmuring of ecstasy wafting around her. There was no point in bothering to study.”<sup>2</sup>**

The relationship between music and literature has always stimulated me. Just like my previous recording *Revolution*, this new recital explores that which unites these two worlds. The memories and images that one can have of a narrative can inhabit and magnify the notes of a composer. The recital you are about to listen to focuses on one of the masterpieces of French literature.

The novel *Madame Bovary* by Gustave Flaubert tells the story of Emma’s tumultuous life, her unhappy marriage to the country doctor Charles Bovary, her search for meaning, her love affairs. She is then rejected by her lovers, overwhelmed by debts, and commits suicide. Gustave Flaubert describes the inner life of a forceful woman, consumed with desire, prone to doubts, and aspiring to a transcendence in love and art.

2 - Excerpt from *Madame Bovary: Mœurs de province* by Gustave Flaubert.



This book has fascinated me since my very first reading of it.

I wanted to imagine the music that Emma Bovary might have listened to during her short life, evoking the often-forgotten women composers of Flaubert's time. With this question hanging in the air: could Emma Bovary's fate, her suicide, have been avoided, if these female creators had had the notoriety they deserved?

### 1. May

In May, Emma marries Charles Bovary, a country doctor. Her father encourages the union, but Emma is not enthusiastic about it. Soon her romantic aspirations do not seem to correspond to the simple, monotonous life of the doctor.

This recording opens with the festive spring piece *Mai* by Fanny Mendelssohn.

The composer Pauline Viardot, a close friend of Gustave Flaubert and a muse of the time, then evokes love in the piece *Sérénade*. This Hispanic-inspired piece seems to set to music the passionate romanticism that Emma dreams of.

Chopin's 3 *Nocturnes* op. 9, dedicated to the great virtuoso of the time, Marie Pleyel, make me wonder what Emma would have thought of this celebrated virtuoso if she had been able to see her in concert?

### 2. September

In September, Emma and Charles are invited to a grand ball. The splendour of the party and the beauty of the men and women present make Emma feel euphoric and then plunge her into a deep melancholy. Her life seems too negligible, too limited.

The stormy atmosphere of Fanny Mendelssohn's *September* matches the turmoil of Emma's soul.

Léo Delibes' *Waltz à Coppelía*, transcribed by the composer Dohnány, as light as a champagne bubble, tells of the awakening of an enamel-eyed automaton to illustrate the wonder of Flaubert's heroine carried away by the party.

Next comes the *Air Russe varié*, by the composer Louise Farrenc. An important figure

in nineteenth-century French composition, she was one of the first women to obtain a composition class at the Paris Conservatoire, and even an equal salary. However, she was only allowed to teach women. This ten-minute piece shows the extent of the composer's knowledge, with a melancholic theme that she gradually transforms, by means of variations into a veritable hymn, like a triumphant and optimistic Marseillaise.

### 3. June

In June, Emma is deeply melancholic.

To take her mind off it, Charles invites her to the Rouen opera house to hear *Lucia di Lammermoor*. She is moved by the heroine's fate, but more importantly, she is disturbed by the presence of Léon in the audience, the man she is secretly in love with.

Fanny Mendelssohn's *Juni*, profoundly melancholic but with a central serenade that shifts the narrative to unexpected passion, seems to embrace Emma's torment.

Liszt's transcription of the opera *Lucia di Lammermoor* recounts the tragic and romantic fate of Donizetti's heroine, with whom Emma identifies.

And Clara Wieck Schumann's *Variationen für das Pianoforte über ein Thema von Robert Schumann* recalls this exchange between Léon and Emma:

"And what music do you like best?"

Léon "- Oh! German music, the kind that makes you dream."

Clara Wieck Schumann, a celebrated composer and performer of her time, put her career on hold in favour of her husband's. The majority of her works were not performed during her lifetime, and the artist was, until very recently, blotted out of the collective memory. But the recent rediscovery of her musical production has revealed a true genius in action.

#### 4. March

In March, Emma is in debt, and Léon, her lover, abandons her. Rejected on all sides, she puts an end to her life by swallowing arsenic.

Flaubert, himself the son of a physician, describes Emma's agony: "her pulse slipped away from her fingers like a taut thread, like a harp string about to snap."

The emptiness she leaves in the village, in her husband's heart, and in the reader's mind at that moment is indescribable. Fanny Mendelssohn's *März*, marked *agitato*, whose middle section is a chorale on the words "*Christ ist erstanden*", (Christ is risen) ends in a grand climax, like a Halleluja proclaimed on this recording on behalf of Emma Bovary.

I conclude by tiptoeing in the twilight, with Fanny Mendelssohn's Nocturne. To thank Flaubert for having given us Emma Bovary and to say how much, after each reading, we would like her to remain with us a little longer.

**David Kadouch**

*Translation: Christopher Bayton*

## David Kadouch, piano

Born in 1985, David Kadouch trained with Odile Poisson at the Conservatoire National de Région in Nice, Jacques Rouvier at the *Conservatoire National Supérieur de Musique* in Paris and Dmitri Bashkirov at the Escuela Reina Sofía in Madrid, and received further guidance from Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria João Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak Perlman, Elisso Virsaladze and Emanuel Krasovsky.

David Kadouch has been invited to appear at numerous festivals, including the Lucerne Contemporary Music Festival under the direction of Pierre Boulez, Klavier-Festival Ruhr, the Gstaad, Montreux, Verbier, Jerusalem, Aix-en-Provence, Colmar, Deauville, La Roque d'Anthéron, Montpellier and Saint-Denis festivals, *Piano aux Jacobins* in Toulouse, and *La Folle Journée* in Nantes and in China. He regularly performs chamber music with his partners Renaud and Gautier Capuçon, Edgar Moreau, Nikolaj Znaider, Antoine Tamestit, Frans Helmerson, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja and Michel Dalberto, as well as the Ebène, Modigliani, Quiroga and Ardeo quartets. He is also a soloist with any orchestras and gives numerous solo recitals in Europe and around the world.

David Kadouch has recorded Beethoven's *Fifth Concerto* (Naxos), the complete Shostakovich *Preludes* (TransartLive), a Schumann disc with the Quatuor Ardeo (Decca/Universal), an album of Russian music and a recital of works by Bach, Janáček, Schumann and Bartók (Mirare) as well as a duo recital with Edgar Moreau featuring works by Franck, Strohl, Poulenc and La Tombelle (Warner - Erato). His disc *Révolution*, released on Mirare in September 2019, was widely praised by the critics ("David Kadouch is one of the dazzling stars among French pianists") and hailed with a 'Choc of the Year' by the French monthly music magazine *Classica*.



19



« Elle se laissait aller au  
bercement des mélodies et se  
sentait elle-même vibrer de tout  
son être comme si les archets des  
violons se fussent promenés sur  
ses nerfs. »

**Gustave Flaubert.** *Madame Bovary, Mœurs de province.*  
Édition définitive, Paris, G. Charpentier, 1880, pp. 246-247.



---

# Im „Sturmgebraus“\*

**\*„Ihr Herz war voll von diesen wehmütigen Melodien, die, von den Kontrabässen dumpf begleitet, nicht aufhörten, gleich den Notschreien von Schiffbrüchigen im Sturmgebraus.“<sup>1</sup>**



## **Wovon träumst du, Emma Bovary?**

Wohin wandern deine Gedanken, als du an diesem Tag „im wunderschönen Monat Mai“ in deinem weißen Kleid heiratest? Du hattest den ganzen Winter auf diese Vermählung gewartet.

Du musstest dich gedulden, auf den Frühling warten, bis Charles die Trauerzeit um seine erste Frau beendet hatte. Du hattest die kalten Wintermonate damit verbracht, dir dein Kleid, das Essen sowie das ganze Drumherum vorzustellen. Du wolltest um Mitternacht bei Kerzenschein heiraten, eine poetische Vorstellung, wie sie dir so oft zu eigen ist, aber niemand war damit einverstanden. Es ist mitten am Tag, an diesem Tag im Mai. Da sind dein Vater, und auch dein neuer Mann, der so gewöhnlich, so alltäglich, fast trivial wirkt, sowie dreiundvierzig Gäste, die du mehr oder weniger gut

---

1 - Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, aus dem Französischen von Arthur Schurig, Insel-Verlag zu Leipzig 1910, 2. Teil, Kapitel 15, S. 280.

kennst. Und im Zentrum befindest du dich. Du, du hast Lust auf etwas anderes, dir steht der Sinn nach Lachen und Spiel, du hast Lust, in deinem Leib die Bedeutung der Worte Glückseligkeit, Leidenschaft, Rausch zu verspüren, du trachtest danach, frei zu sein. Du willst einfach Frau sein.

### **An wen denkst du, Emma Bovary?**

Dieses Leben ist viel zu ruhig für dich, Emma, die Ehe langweilt dich so sehr. Aber jetzt ist es soweit: Es ist September, und das Unerwartete geschieht. Du bist zu einem Fest in einem Schloss eingeladen! Du kommst dort in der Abenddämmerung an, während überall im Park Lampions angezündet werden. Oh, Emma, ich stelle mir die Bäume des Schlosses vor, die im Nebel versinken, den Fluss, der unter der Brücke dort in der Ferne fließt, und dann stelle ich mir dich vor, wie du in deinem schönsten Kleid durch das große Tor schreitest und deine schönen Augen weit aufreißt angesichts der Pracht des Abendessens, der Blumensträuße auf dem Tisch, der wohlduftenden Damen, deiner ersten Granatäpfel, deiner ersten Ananas und der Explosion in deinem Mund, der Explosion in deinem Körper. *Das* ist das Leben, nach dem du trachtest, du möchtest die ganze Nacht zu Geigenmusik herumwirbeln, beim Champagnertrinken erschauern, das ist das Leben, das wahre Leben.

### **Warum weinst du, Emma Bovary?**

Die Tränen laufen still über deine samtigen Wangen, wenn du an die Männer denkst, die du gerne lieben würdest, an deine Tochter, die du nicht zu lieben vermagst, an Charles, den du nie geliebt hast, da bist du dir jetzt sicher. Du brauchst Sonnenuntergänge am Meer, Emma, du brauchst Musik mehr als alles andere, du spielst sie gern und hörst sie gern, und irgendetwas sagt dir, dass es dir besser gehen würde, wenn dir die Freiheit zustünde, öfter Musik zu hören. Aber du kannst es nicht. Also liegst du da in deinem Zimmer, dir bleiben nur die Schatten an der Decke als einzige Vertraute.

### **Woran denkst du, Emma Bovary?**

Untreu, du bist untreu geworden, aber auch verlogen, diebisch, ruiniert, ganz verloren und du weißt nicht mehr, wie du aus der Sache herauskommen sollst. Aber was zum Teufel denkst du, Emma, als du die Prise Arsen zu dir nimmst und sie in deinen Mund steckst, denkst du auch nur eine Sekunde an uns, die wir dich dabei beobachten, denkst du wirklich, dass wir dich so handeln lassen können? Betrachtetest du für einen Moment die Schönheit der Welt, diese Schönheit, die du mit deinem ganzen Wesen begehrt, erinnerst du dich an die Pracht, die du schätzt, an die Harmonie der Frühlingstage, die du so sehr liebst, die Tage, an denen das Herz bei dem Gedanken schlägt, den Geliebten wiederzusehen, durch den Regen zu gehen oder einem Konzert zu lauschen. Wie kannst du es wagen, zu sterben, wie kannst du es wagen, uns zu verlassen, wo es doch all diese Frauen gibt, die leben und wie du das Licht in dieser dunklen Welt suchen? Du kannst sie hören, sie haben Musikwerke geschrieben, die von dir sprechen, Melodien, die von Melancholie und Freude erzählen, die beide für immer miteinander verwoben sind.

### **Lausche ihnen und kehre bitte zurück, Emma Bovary!**

**Pauline Delabroy-Allard**

*Übersetzung: Hilla Maria Heintz*

---

**„Sie vernachlässigte die Musik. Wozu Klavier spielen? Wer hörte ihr denn zu? Es war ihr doch niemals vergönnt, in einem Gesellschaftskleid mit kurzen Ärmeln auf einem Konzertflügel vor einer großen Zuhörerschaft vorzutragen, ihre flinken Finger über die Elfenbeintasten hinstürmen zu lassen und das Murmeln der Verzückung um sich zu hören wie das Rauschen des Zephirs. Wozu also das mühevollen Einstudieren?“<sup>2</sup>**

Die Verbindung zwischen Musik und Literatur hat mich schon immer sehr inspiriert. Wie mein vorheriges Album „Révolution“ stellt auch diese neue Einspielung eine Erkundung der Verbindung zwischen diesen beiden Welten dar.

Die Erinnerungen und Bilder, die einem von einer bestimmten Lektüre im Gedächtnis bleiben, können die Interpretation eines Stückes beseelen und zur Reife bringen.

Die vorliegende Aufnahme befasst sich mit einem der Meisterwerke der französischen Literatur.

Der Roman *Madame Bovary* von Gustave Flaubert schildert das turbulente Leben von Emma Rouault, deren unglückliche Ehe mit dem Landarzt Charles Bovary, zudem ihre Sinnsuche, ihre Liebschaften sowie ihren Selbstmord, nachdem sie von ihren Liebhabern verstoßen und von Schulden erdrückt wird.

Gustave Flaubert beschreibt hier das Innenleben einer starken Frau, die vor Verlangen fiebert, zum Zweifeln neigt und sich nach Transzendenz in Liebe und Kunst sehnt. Dieses Buch hat mich seit meiner allerersten Lektüre fasziniert.

Ich wollte mir die Musik vorstellen, die Emma Bovary während ihres kurzen Lebens hätte hören können, und dazu Werke der oft vergessenen Komponistinnen aus Flauberts Zeit heranziehen. Dabei bleibt die Frage ungeklärt, ob Emma Bovarys Schicksal und ihr Selbstmord hätten vermieden werden können, wenn diesen Komponistinnen der wohlverdiente Ruhm zugestanden worden wäre?

<sup>2</sup> - Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, aus dem Französischen von Arthur Schurig, Insel-Verlag zu Leipzig 1910, 1. Teil, Kap. 9, S. 83. Die weiteren Zitate *ebd.*



## 1. Mai

Im Mai heiratet Emma den Landarzt Charles Bovary. Emma ist von dieser Verbindung wenig angetan, diese wird von ihrem Vater jedoch gefördert. Schon bald scheinen Emmas Vorstellungen von der Liebe nicht mehr mit dem einfachen und eintönigen Leben des Arztes zusammenzupassen.

Diese Einspielung beginnt mit dem frühlingshaften und festlichen Charakterstück *Mai* von Fanny Hensel-Mendelssohn.

Die Komponistin Pauline Viardot, eine enge Vertraute Gustave Flauberts und Muse dieser Zeit, beschwört dann in dem Stück *Sérénade* die Liebe.

Diese spanisch inspirierte Komposition scheint die Vertonung der leidenschaftlichen Romantik, von der Emma träumt, zu sein.

Chopins drei *Nocturnes* op. 9, die der großen Virtuosin der damaligen Zeit Marie Pleyel gewidmet sind, bringen mich zu der Überlegung: Was hätte Emma von dieser gefeierten Virtuosin gehalten, wenn sie sie im Konzert hätte erleben können?

## 2. September

Im September werden Emma und Charles Bovary zu einem großen Ball eingeladen. Der Prunk des Festes und die Eleganz der Anwesenden lösen bei Emma zunächst Euphorie aus, stürzen sie dann aber in eine tiefe Melancholie. Ihr Leben erscheint ihr unbedeutend und zu beengt. Die stürmische Atmosphäre des Stücks *September* von Fanny Mendelssohn entspricht dem Aufruhr in Emmas Gemüt.

Der von dem Komponisten Ernst von Dohnányi transkribierte Coppélia-Walzer von Léo Delibes, leicht wie ein Champagnerbläschen, erzählt vom Erwachen einer mechanischen Puppe mit Glasaugen, wohl eine Veranschaulichung des Staunens von Flauberts Heldin, die vom Fest hingerissen ist.

Es folgt das *Air russe varié* der Komponistin Louise Farrenc. Sie war eine der ersten Frauen, die am Pariser Konservatorium eine eigene Kompositionsklasse bekamen, bei gleichem Salär wie ihre männlichen Kollegen. Allerdings durfte Farrenc nur Studentinnen unterrichten. Dieses etwa zehnminütige Stück belegt das große Können der Komponistin mit einem melancholischen Thema, das sie mithilfe von Variationen nach und nach in eine wahre Hymne verwandelt, wie eine Marseillaise, triumphierend und optimistisch.

### 3. Juni

Im Juni wird Emma von tiefer Melancholie befallen. Um sie auf andere Gedanken zu bringen, lädt Charles sie zum Besuch einer Aufführung von *Lucia di Lammermoor* an der Oper Rouen ein. Emma ist danach sehr erschüttert: Das Schicksal der Heldin hat sie bewegt, aber am meisten hat sie Léons Anwesenheit im Zuschauerraum aufgewühlt, des Mannes, dem ihre heimliche Zuneigung gilt.

Fanny Hensel-Mendelssohns zutiefst melancholisches Charakterstück *Juni*, dessen Serenade im Mittelteil die Erzählung jedoch in eine ungeahnte Leidenschaft umschlagen lässt, scheint Emmas inneren Aufruhr aufzugreifen.

Lizsts Transkription der Oper *Lucia di Lammermoor* erzählt das tragische und romantische Schicksal von Donizettis Heldin, mit welcher sich Emma identifiziert.

Die *Variationen für das Pianoforte über ein Thema von Robert Schumann, ihm gewidmet von Clara Wieck Schumann*, op. 20 erinnern an folgendes Gespräch zwischen Léon und Emma:

„Emma fuhr fort: ‚Und welche Musik bevorzugen Sie?‘

Léon: ‚Oh! Die deutsche Musik, die, die einen zum Träumen bringt.“

Clara Wieck Schumann, eine gefeierte Komponistin und Interpretin ihrer Zeit, legte ihre Karriere jedoch zugunsten des Wirkens ihres Mannes auf Eis. Die meisten ihrer Werke wurden zu ihren Lebzeiten nicht aufgeführt und die Künstlerin war als Komponistin bis vor kurzem fast vergessen. Die jüngste Wiederentdeckung ihres Schaffens hat jedoch gezeigt, dass hier ein wahres Genie am Werk war.

#### 4. März

Im März ist Emma verschuldet und ihr Geliebter Léon verlässt sie. Sie wird aus der Gesellschaft ausgestoßen und nimmt sich daraufhin mit Arsen das Leben. Flaubert, selbst Sohn eines Arztes, beschreibt Emmas Todeskampf:

„[...] und ihr Puls glitt unter ihren Fingern hin wie ein dünnes Fädchen, wie eine Harfensaite, die jeden Augenblick zu reißen droht.“

Die Leere, die sie im Dorf, im Herzen ihres Mannes und zu diesem Zeitpunkt auch im Gemüt des Lesers hinterlässt, ist unbeschreiblich.

Fanny Hensel-Mendelssohns Charakterstück *März*, ein Agitato, mit einem Choral auf die Worte „Christ ist erstanden“ im Mittelteil, endet in einer großen Apotheose, wie ein Halleluja, das in dieser Einspielung in Emma Bovarys Namen gesprochen wird.

Sozusagen auf Zehenspitzen und im Halbdunkel beschließe ich die Einspielung mit diesem Nocturne von Fanny Hensel-Mendelssohn, zum Dank an Flaubert, dass er uns *Emma Bovary* geschenkt hat. Betonen möchte ich dabei den sich nach jeder Lektüre einstellenden Wunsch, seine Heldin möge noch ein wenig länger unter uns weilen.

**David Kadouch**

*Übersetzung: Hilla Maria Heintz*

-

## David Kadouch, Klavier

David Kadouch, Jahrgang 1985, studierte bei Odile Poisson am Conservatoire national de région in Nizza, bei Jacques Rouvier am Pariser Conservatoire national supérieur de musique sowie bei Dmitri Bashkirov an der Madrider Escuela Reina Sofía; der Pianist vervollkommnete sich anschließend bei Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria João Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak Perlman, Elisso Virsaladze und Emanuel Krasovsky.

David Kadouch gastierte bei zahlreichen Festivals, darunter der Lucerne Festival Academy für Gegenwartsmusik unter der Leitung von Pierre Boulez, dem Klavier-Festival Ruhr, bei den Musikfestivals in Gstaad, Montreux, Verbier, Jerusalem, Aix-en-Provence, Colmar, Deauville, La Roque d'Anthéron, Montpellier und Saint-Denis, Piano aux Jacobins in Toulouse, bei La Folle Journée de Nantes sowie in China. Mit seinen Musikerkollegen Renaud und Gautier Capuçon, Edgar Moreau, Nikolaj Znaider, Antoine Tamestit, Frans Helmerson, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja und Michel Dalberto sowie dem Ébène-, Modigliani-, Quiroga- und Ardeo-Quartett spielt er regelmäßig Kammermusik. Als Solist trat David Kadouch bisher mit zahlreichen Orchestern und mit zahlreichen Solorezitalen in Europa und anderswo in Erscheinung.

David Kadouchs Diskographie umfasst Beethovens *Klavierkonzert Nr. 5* (Naxos), die kompletten Schostakowitsch-*Préludes* (TransartLive), eine Schumann-CD zusammen mit dem Ardeo-Quartett (Decca/Universal), ein Album mit russischer Musik sowie eine Solo-CD mit Werken von Bach, Janáček, Schumann und Bartók (Mirare), zudem eine Einspielung gemeinsam mit seinem Duopartner Edgar Moreau mit Werken von Franck, Strohl, Poulenc und La Tombelle (Warner - Erato). Seine im September 2019 bei Mirare erschienene CD *Révolution* wurde von der Fachpresse weithin gelobt („David Kadouch ist einer der strahlenden Sterne der französischen Klavierlandschaft“). Sie wurde mit einem Choc de l'année von Classica ausgezeichnet.

## THÉÂTRE AUDITORIUM DE POITIERS

En figure de proue du centre-ville, se situe le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, dont l'architecture est signée Joao Carrilho da Graça. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places constituent deux outils d'excellence au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait une large place à toutes les musiques. L'exceptionnelle acoustique de l'auditorium est désormais reconnue comme l'une des meilleures d'Europe. Depuis sa création, le TAP accueille une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées et Ars Nova), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre, dont Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Rémi Geniet, Jean Rondeau, Trio Wanderer, Quatuor Voce, Anne Gastinel & Quatuor Diotima, Maude Gratton & Il Convito, Sébastien Daucé & l'Ensemble Correspondances, Amandine Beyer & Gli Incogniti...

The TAP - Theatre Auditorium of Poitiers has been designed by Joao Carrilho da Graça and is located like a figurehead of the city. Its 720 seats theatre hall and its 1020 seats auditorium allow it to feature the cultural season's programs of the Scène Nationale. The Auditorium's exceptional acoustics are already known for being among the best in Europe. Since its creation, the Scène Nationale de Poitiers has been hosting a series of recordings by associated orchestras (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées and Ars Nova), as well as prestigious soloists and chamber music ensembles such as Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Rémi Geniet, Jean Rondeau, Trio Wanderer, Quatuor Voce, Anne Gastinel & Quatuor Diotima, Maude Gratton & Il Convito, Sébastien Daucé & l'Ensemble Correspondances, Amandine Beyer & Gli Incogniti...

**TAP**  
THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE



